

Division de l'information, ministère des Affaires extérieures.—La Division de l'information a été établie sous sa forme actuelle au début de 1947 par l'intégration de l'ancien Service d'information canadien au ministère. Le Service d'information canadien lui-même s'était développé du Service d'information en temps de guerre créé durant les premières années de la guerre de 1939-1945.

La Division de l'information continue d'exercer les fonctions de l'ancien service d'information canadien: recueillir des renseignements sous diverses formes et fournir aux représentants canadiens à l'étranger les informations les plus récentes sur les événements canadiens, les faits motivant les événements au Canada, etc. La division exploite un service de renseignements qui répond aux demandes générales sur le Canada, en provenance de l'étranger, et aux demandes particulières au sujet de questions d'ordre ministériel reçues de divers endroits au Canada. Elle prépare des imprimés de consultation, des photographies, des affiches et autres graphiques devant être distribués hors du Canada et fournit des livres sur le Canada devant servir dans les bibliothèques de consultation à l'étranger. Des occasions avantageuses sont ménagées aux journalistes de passage au Canada et aux conférenciers canadiens à l'étranger et les entreprises favorisant les relations culturelles sont encouragées. En plus de ses fonctions courantes: ménager des conférences de presse ministérielles, préparer des communiqués de presse et obtenir des renseignements à l'usage du ministère, la Division de l'information est fréquemment chargée des relations de la presse canadienne aux conférences internationales tant au Canada qu'à l'étranger. En général, la division coordonne l'activité des organismes dont la fonction est de propager à l'étranger des renseignements de provenance canadienne.

La Division de l'information accomplit son travail par l'intermédiaire de ses membres attachés aux missions canadiennes à New-York, Londres, Washington, Paris et Canberra et de ses représentants canadiens des missions diplomatiques et commerciales dans d'autres centres.

Société Radio-Canada.—Depuis l'avènement de la radiodiffusion, née des progrès de la télégraphie sans fil au lendemain de la guerre de 1914-1918, ce mode de communiquer les renseignements au public fait aujourd'hui concurrence aux journaux, aux films et autres méthodes de communication. Tel est le cas de tous les pays, que les réseaux soient propriété privée comme aux Etats-Unis, ou qu'ils soient organisés sur une base nationale comme au Canada et au Royaume-Uni.

La Société Radio-Canada, depuis sa formation en 1936, est vraiment devenue l'un des moyens les plus efficaces de transmettre les renseignements officiels et non officiels au peuple canadien. En raison des vastes étendues sur lesquelles est dispersée la population, et surtout des régions peu peuplées du nord-ouest et de l'extrême nord, la radio est relativement plus importante pour le Canada que pour tout autre pays. Sans elle le pays ne serait pas aussi étroitement lié, car aujourd'hui les gens de l'extrême nord reçoivent les nouvelles et jouissent des programmes récréatifs aussi bien que leurs concitoyens de Halifax (N.-E.), Montréal (Qué.), ou Vancouver (C.-B.).

Le radio-journal et les programmes d'actualité occupent une proportion considérable du temps des réseaux nationaux et régionaux. Ils comprennent des nouvelles, des pièces de théâtre, des causeries instructives, des programmes pour enfants, des programmes religieux, des émissions de service public, des émissions sportives, des émissions sur l'activité féminine, etc.